

acid
www.lacid.org

EN TOUTE INDÉPENDANCE

JUPITER COMMUNICATION PRÉSENTE

CANNES 2011
acid
www.lacid.org

Un film de **Reza Serkanian**
**NOCES
ÉPHÉMÈRES**

AVEC LE SOUTIEN DE **la CCAS**

SCÉNARIO ET IDÉE ORIGINALE REZA SERKANIAN RÉALISATEUR REZA SERKANIAN PRODUCTION DÉLÉGUÉE OVERLAP FILMS
AVEC MAHVAZ MOHAMMADI HOSSEIN FARZI ZADEH JAVAD TAHERI ANAHITA ROKNI RABEE MADANI DARIUSH ASAD ZADEH CLOTILDE JOULIN FABRICE DESPLECHIN
PRODUCTEURS ERWANN CRÉAC'H REZA SERKANIAN PRODUCTRICE ASSOCIÉE ISABELLE PARION IMAGE MEHDI JAFARI SON MEHDI SALEH KERMANI
DÉCOR ET COSTUME BABAK SAREMI TARI MUSIQUE HOSSEIN ALI ZADE SCRIPT SAMIRA BARADARI MONTAGE CAROLINE EMERY MIXAGE SON AMIR HOSSEIN GHASEMI

Fonds Sud

CNC



OVERLAP
FILMS

JUPITER

Rue89

WWW.JUPITER-FILMS.COM

Le Monde

fip

© 2011 JUPITER COMMUNICATION. ALL RIGHTS RESERVED.

Synopsis

Une société qui étouffe les désirs et les aspirations individuelles. Une relation entre le jeune et fougueux Kazem et sa belle-sœur Maryam. Une ville iranienne où se pratique une coutume étrange : le mariage à durée déterminée.



© Jupiter Communication



© Jupiter Communication

Liste artistique

Mahnaz Mohammadi,
Hossein Farzi Zade, Javad Taheri,
Dariush Asad Zade, Clotilde Joulin,
Fabrice Desplechin

Liste technique

Réalisation & scénario
Reza Serkanian

Image
Mehdi Jafari

Son
Mehdi Saleh Kermani

Montage
Caroline Emery

Musique
Hossein Ali Zade

Production

Overlap Films
Erwann Creac'h
Reza Serkanian
Productrice associée : Isabelle Parion

Distribution

Jupiter Communication
Jan Roeloffs
www.jupiter-films.com

o Celui qui **Fait**

Comment vivre ses aspirations dans un monde de contraintes ? Face aux carcans moraux, sociaux et religieux, les individus cherchent leur voie.

Noces Ephémères explore cette fragile marge de liberté, et ce que chacun en fait.

J'ai grandi en Iran et je n'oublie pas que dans cette société, que l'on ne nous décrit que lointaine et effrayante, les êtres humains vivent aussi simplement de désirs, de joies, d'illusions et de rêves. Je souhaite ainsi emmener le spectateur au-delà des images dont les médias le nourrissent : une pauvre femme en tchador ici, d'intraitables religieux là... autant de clichés aussi dangereux que simplistes. Au-delà de l'Iran, et au-delà des différences, je raconte ici une histoire qui nous parle de l'autre, et donc de soi.

Une histoire que je veux tendre comme un miroir à tout spectateur qui s'interroge sur la force de ses désirs et de ses peurs dans la société où il vit.

Avec *Noces Ephémères*, j'ai tenté d'aborder le rapport de l'intime et du social. La peur et le désir. Je veux amener le spectateur au cœur de



mon récit. Je souhaite l'installer à l'intérieur de cette histoire, au plus près des préoccupations et du regard des personnages. Je veux dévoiler les choses avec pudeur. M'approcher au plus près des gens, sans dévoiler complètement leur secret. M'approcher de l'immoralité sans vulgarité. Faire sentir la force du désir, sans le mettre à nu.

Circocision, mort, interdits religieux, questions politiques... : tout semble réuni dans *Noces Ephémères* pour nous amener sur le terrain de la gravité. Et pourtant, une infime légèreté affleure sous l'apparence du sérieux. Parce que la gravité frôle souvent l'absurdité, l'ironie pointe, l'humour est là.

Reza Serkanian

o Celui qui Regarde

Décemment. On ne regarde pas de la même manière avant et après *Noces Ephémères*. C'est absolument aujourd'hui, et c'est absolument hors des clichés d'aujourd'hui.

Une famille en Iran, une fête, une mort, un mariage qui se fait attendre – des « *noces éphémères* » entre-temps, peut-être (surtout ne pas révéler ici en quoi elles consisteraient).

Tout cela constitue un texte, un tableau, que le film met en place avec élégance, fluidité, dans une forme d'harmonie joyeuse.

Et à l'intérieur de quoi, tout en restant inscrits dans la trame harmonieuse des jours, sans crise, les personnages émergent peu à peu comme singularités, les fils commencent à se

tisser en un réseau de contradictions, les désirs individuels à se faire entendre.

Et là, peut-être, les problèmes commencent. « *Peut-être* » : parce que peut-être aussi il y aura une solution. On la cherche en permanence : par la négociation, la bonne combinaison, l'arrangement, avec Dieu, la communauté, la police, la famille. Qui peut dire s'il y a une solution ? Mais à l'inverse, qui peut décréter à l'avance qu'on n'en trouvera pas ?

Noces éphémères nous met face à la question avec une douceur magnifique : et dans cette douceur, dans cette harmonie – le film ouvre un espace de regard inédit.

Marina Déak,
Cinéaste

« Je n'avais jamais rêvé de jouer dans un film. J'ai accepté ce rôle car *Noces Ephémères* était un film indépendant et rare au regard de la production cinématographique en Iran.

Noces Ephémères était l'occasion de m'exprimer dans le même sens que le combat pour les femmes que je mène depuis des années. Cette raison suffit à ma fierté d'avoir participé à *Noces Ephémères*. Je suis heureuse d'incarner une image de la femme iranienne qu'on essaie depuis 30 ans de supprimer par la censure et la répression. La femme iranienne d'aujourd'hui n'est pas passive, elle ne permet pas qu'on la regarde comme un objet sexuel.

Elle se dresse face aux traditions, connaît les droits de son corps et prend les choses en main. Je suis ravie que ce film fasse entendre au monde entier la voix étouffée des femmes iraniennes qui ont toujours vécu sous la contrainte et l'interdit.

Je remercie Reza Serkanian, le réalisateur, car j'ai beaucoup appris de l'élégance et de la subtilité avec laquelle il a traité ce sujet. C'est ce qui fait de ma participation à *Noces Ephémères* une expérience précieuse. »

Mahnaz Mohammadi



o Celui qui Montre

Tout commence et se termine par une plongée dans un tableau de Pieter Bruegel. L'image est forte et juste, ces

Noces éphémères nous emmènent dans un tourbillon, celui du petit théâtre de la vie, où les désirs, les peurs et les joies s'entremêlent jusqu'à l'ivresse. La maison familiale du début est un lieu diablement romanesque où les personnages se définissent et évoluent au gré d'une mise en scène subtile et délicate.

On pourrait même dire virtuose tellement la caméra les sculpte et les inscrit dans une histoire forte et vivante. Loin des stéréotypes occidentaux, ce film est également une approche complexe d'une société iranienne tiraillée entre tradition et modernité que les rapports hommes/femmes semblent cristalliser. Profond, intelligent et donc rare.

Boris Spire,
cinéma L'Ecran, Saint-Denis

Biographie

Reza Serkanian est né en 1966 en Iran. Il commence à réaliser ses premiers courts-métrages à l'âge de 17 ans, et obtient de nombreux prix dans son pays. À partir de 1989, ses films obtiennent une reconnaissance au-delà des frontières (Festivals de Clermont-Ferrand, Vila do Conde, Bilbao, etc.).

En 1997, il quitte l'Iran où la voix d'un cinéma traditionnel semble pourtant tracée pour lui. Après deux années aux Pays-Bas, il s'installe en France où il réalise plusieurs courts-métrages et documentaires, et poursuit une carrière de chef-monteur et de chef-opérateur. En 2006, il revient à ses origines avec l'écriture de *Noces Ephémères* dont le scénario est lauréat du Prix SOPADIN - Prix France Culture.

o Invitations au Spectateur

Voici quelques thèmes que nous vous proposons d'aborder lors des rencontres avec les cinéastes qui accompagneront le film.



© Jupiter Communication

Comment vivre ses aspirations dans un monde de contraintes ?

Dans *Noces éphémères*, le désir cherche une faille... Comment passer entre les mailles, et vivre malgré tout ? Maryam et Kazem incarnent cette quête de liberté, mêlée à une science du compromis : ils refusent d'étouffer leurs voix intérieures, et tentent tout de même de s'arranger avec la société traditionnelle dans laquelle ils ont grandi. Dans un film où plusieurs générations circulent, ils représentent la charnière entre perpétuation des traditions et désir d'émancipation.

La liberté de création

Comment vivre ses aspirations dans un monde de contraintes ? La question centrale de *Noces éphémères* n'est pas sans écho avec la fabrication du film lui-même : comment faire un film dans un pays tel que l'Iran ? Quelles sont les conditions de création dans une société qui n'hésite pas à emprisonner les cinéastes sous des prétextes fallacieux, car leurs œuvres sont jugées trop dérangeantes ? Bien souvent, la commission de classification des œuvres cinématographiques pousse un grand nombre de réalisateurs à l'autocensure, en laissant un temps infini s'écouler après le dépôt des dossiers : il s'agit pour elle d'utiliser l'énergie du cinéaste, afin qu'il enlève de lui-même ce qui pourrait poser problème. Reza Serkanian a donc décidé de jongler avec plusieurs versions du scénario, a fait mine d'accepter les coupes, tout en tournant ses propres images, ce qui a fini par se savoir... Le film a ainsi été bloqué pendant un an, jusqu'à ce que le réalisateur réussisse à le faire sortir du pays.



© Jupiter Communication

Entre deux mondes

En ouverture de *Noces éphémères*, un couple s'enlace à l'abri des regards, protégé par les murs d'une maison... Il s'agit du détail d'un tableau de Bruegel, qui apparaît peu à peu à l'écran et révèle à travers une multitude de saynètes le monde chaotique et complexe qui entoure les deux amants. La topographie du film est à l'image de ce tableau qui se dévoile : dans un premier temps, une maison de famille, lieu pétri de traditions, hors du temps. Puis, les funérailles du grand-père précipitent les protagonistes en dehors de ce monde clos et les confrontent à la société contemporaine. Ce moment de bascule entre deux univers influe également sur l'esthétique du film : une caméra très fluide nous emporte à travers le dédale de la maison, telle une âme qui rendrait visite à ces habitants, les plans séquences nous invitent à prendre possession des lieux à notre tour. À l'extérieur, en revanche, les plans plus brefs sont entrecoupés de scènes à caractère documentaire et suggèrent un monde en pleine mutation, dans lequel les personnages tentent de prendre leurs marques.

Pour plus
d'INFORMATION
connectez-vous
sur :

www.lacid.org



L'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion a été créée en 1992 par des cinéastes afin de promouvoir les films d'autres cinéastes, français ou étrangers et de soutenir la diffusion en salles des films indépendants.

Chaque année, les cinéastes de l'ACID accompagnent une trentaine de longs-métrages, fictions et documentaires, dans plus de 200 salles indépendantes et dans les festivals en France et à l'étranger.

Parallèlement à la promotion des films auprès des programmeurs de salles, au tirage de copies supplémentaires et à l'édition de documents d'accom-

pagnement, l'ACID renforce la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements. Plus de 250 débats, lectures de scénarios, concerts, dans des salles françaises, des festivals et des lieux partenaires à l'étranger offrent ainsi la possibilité aux spectateurs de rencontrer les cinéastes et les équipes des films soutenus. Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, l'ACID est également présente depuis quinze ans au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films pour la plupart sans distributeur.

Depuis sa création, plus de 500 films ont ainsi été promus et accompagnés par les cinéastes de l'ACID.

"Donner à voir le cinéma autrement, telle est une des ambitions de l'action culturelle audacieuse que mène la CCAS depuis plus de 30 ans."

www.ccas.fr



Association du Cinéma Indépendant
pour sa Diffusion

14, rue Alexandre Parodi - 75010 Paris
+ (33) 1 44 89 99 74 / acid@lacid.org